

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 334. Paris, Mardi 31 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

334. Paris, Mardi 31 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[332. Londres, Dimanche 29 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 

[331. Londres, Vendredi 27 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[335. Londres, Vendredi 3 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)  *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-31

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous avez bien raison, M. Molé ne peut pas être votre rival de plus j'ajouterais, que je ne vous ai jamais trouvé injuste à son égard.

Information générales

LangueFrançais

Cote882-, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription334. Paris mardi 31 mars 1840,

Vous avez bien raison, M. Molé ne peut pas être votre rival. De plus j'ajouterai, que je ne vous ai jamais trouvé inquiet à son égard. Je cherche si vous l'avez jamais été pour quelqu'un, je ne trouve pas. Vos lettres sont charmantes vous ne sauriez croire comme elles m'ont fait rire quelque fois, tant les portraits sont ressemblants. M. de Neumann qui mange avec autorité ! Comme je le vois d'ici !

Lord Holland mande à lord Granville que vous plaisez extrêmement à lord et Lady Palmerston et que la danse du Russian bear n'enlève, rien à vos succès. Au fait que dit-on de M. de Brünnow ? Est-ce qu'on ne le trouve pas un peu ridicule. J'ai été enfin au Bois de Boulogne hier, mais pour un moment il faisait encore froid ; j'ai fait une courte visite à Lady Granville et voilà tout. J'ai dîné chez les Appony avec Médem. Il ne quittera Paris qu'en été. Il ira à son poste, il y passera l'hiver, il prend son parti, il n'y a pas autre chose à faire. J'ai vu le soir Madame de Boigne, Fagel, Arnim, Esham, le duc de Noailles, les Poix. Fagel est ravi que son maître ne se marie plus. Madame de Boigne est excessivement officielle d'ailleurs il y avait du monde. Le Duc d'Orléans va toujours en afrique. J'ai eu une lettre de mon frère pour m'annoncer que Pahlen venait de se mettre en voiture le 18. il me remercie beaucoup de mes intéressantes lettres. Il parle du changement de Ministère ici comme de nouveaux visages, sans dire ni mal ni bien. Voilà la lettre, rien du tout. Il m'annonce sa femme pour l'hiver prochain. Je me réjouis beaucoup de voir Ellice. Lord Brougham s'annonce aussi pour le 1 avril. Pahlen sera ici le 10. Voilà bien des ressources à la fois. Je crois que Lady William Russel vient. Au fond vous avez raison dans ce que vous dites d'elle, mais si vous y regardiez de plus près vous seriez frappée de son instruction. Lady Jersey a une querelle de robe avec Madame Appony qui est pour mourir de rire. Celle ci croit bien faire de lui envoyer des couleurs de son âge, l'autre est furieuse, elle renvoie et prétend qu'on reprenne, Palmyre ne veut pas reprendre. la Robe pensée reste flottante entre Douvres et Boulogne, Lady Jersey jure qu'elle ne payera pas ; Mad. Appony pleure, c'est vrai elle pleure. Elle a écrit à lady Jersey une lettre vive pour l'assurer qu'elle ne ferait plus ses commissions. Quelle idée d'en faire jamais.

Mercredi 1er avril. 9 heures□

Voici du soleil, il n'y en a pas eu depuis longtemps, mais j'en suis indigne. Je me sens souffrante vraiment je n'ai plus deux jours de santé. Le médecin me dit que c'est la bile qui me tourmente mais c'est bien long et je ne mange pas, et rien ne me plaît. J'ai fait une assez longue promenade hier avec Marion au bois de Boulogne. Je n'ai point fait de visites. J'ai été dîner chez Mad. de Talleyrand. Il y avait le duc et la duchesse. de Noailles, Médem, Arnim, quelques autres rien de

nouveau si ce n'est un commérage de M. Molé à M. Royer Collard, dit par celui-ci à Mad. de Talleyrand qui a bien fait de me le conter. J'ai dit à M. Molé que vous aviez présenté une note à lord Palmerston à laquelle il a répondu par une courte note fort peu aimable, que vous aviez eu à la suite de cela une scène des plus violentes avec M. de Brünnow ; après quoi vous ne vous parliez plus ! Je demande comment avec M. Molé on peut être à l'abri des mensonges quand il n'y a pas le premier mot de vrai ou même de vraisemblable à tout cela. En vérité je serais bien habile si je découvrais dans vos lettres un seul mot sur les affaires. Et je serais particulièrement une sotte si, devant même quelque chose que ce soit j'allais en faire part à M. Molé ! Il ne m'a pas été facile de convaincre Mad. de Talleyrand qui s'est engagée à prévenir M. Royer Collard de ne jamais croire un mot de ce que M. Molé lui dira sur mon compte. J'ai cru devoir vous raconter ce petit rapportage.

J'ai vu le soir chez moi, le petit Graham, le plus glorieux des hommes de la grossesse de sa femme. L'Internonce, très longtemps seul et Brignoles, voilà tout. Le dernier opéra avait enlevé tout le monde. L'internonce a de l'esprit, on peut causer avec lui. Il m'a raconté des souffres. Il m'a un peu raconté les embarras d'archevêque. J'ai mal dormi, j'ai le rhumatisme au bras gauche.

10h 1/2□

Voici le 332. Que vos lettres sont charmantes à lire ! Je vous remercie de tout ce que vous avez pensé en vous promenant dans le Regent's Park. Il y a un cottage sur la colline qui a toujours fait mon envie, c'est l'un de ceux que vous avez regardés. Vous rencontrerez peut être à Londres, un M. Danson Dancer, frère de Lord Portarlington, il revient d'Egypte ; il est très égyptien et très Tory. C'est un ami d'Ellice et ils viennent ensemble je crois à Paris, où il a laissé sa femme. On dit qu'il est assez intéressant à entendre sur l'Egypte, il a causé avec le Pacha. Croyez-vous que vous arriverez à conclure quelque chose à Londres ? Thiers a dit hier à Brignoles qu'Ibrahim Pacha avait 130 mille hommes sous ses ordres ! Thiers a promis à Médem de conserver M. de Barante à Pétersbourg. Il paraît en général qu'on ne déplacera personne. Appony est toujours de bien mauvaise humeur. Si le Roi fait des confidences à quelqu'un c'est à lui. Le Roi dit peu, et quand il parle, c'est tristement. Il est très effacé.

Adieu. Il me semble que je n'ai plus rien à vous conter, mais j'attendrai deux heures. Adieu. Adieu.

J'ai lu à Lady Granville la lettre de la Duchesse. Elle m'a avoué qu'elle n'avait pas cru que les Sutherland m'attendirent chez eux, parce que le duc est toujours un peu nerveux et qu'un nouveau visage, quoique le mien soit bien vieux, pouvait peut être le gêner. Cependant la lettre de la duchesse l'ébranle, sans tout-à-fait la convaincre. Pour éclaircir cela elle va écrire à sa sœur Lady Carlisle? J'attendrai la réponse. Madame de Tumilhac est morte à Rome, le Duc de Richelieu vient de partir pour ramener le corps.

2 heures rien de nouveau. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 334. Paris, Mardi 31 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/212>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur334

Date précise de la lettreMardi 31 mars 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

334. / Paris Mardi 31 Mars 1840. ⁸³⁻

Monsieur Louis Vasson, M. Molière
peut par être votre rival; de plus
japonais, par une amitié, j'ai
trouvé, j'ai vu à son égard. Si vous
à M. l'ami japonais, il y a peut-être
je n'en, je ne connais pas.

M. l'ami japonais. Vous
en savez, vous connaissez M. l'ami
je n'en, je ne connais pas. Vous
portraits sont semblables. M.
d. Vasson ne peut pas, aux
autres. comme je le vois!
Lord Holland m'a écrit à Lord
Grosvenor, par M. l'ami japonais
surtout à L. d. L. Salomonson, et
je la dans de Vasson, les
à l'ami japonais à M. l'ami japonais. qui
fait, qui dit. on dit M. d. Vasson?
quelqu'un en sait-il, par un
je n'en, je ne connais pas.

j'ai été jusqu'au bout de Boulogne
hier, mais pour un moment, il
faisait encore froid; j'ai fait une
courte visite à Lady Graville et
à son tout. j'ai dîné avec le duc
avec Mideau. il me jettait par
qu'un dîné, il va à son port, il y
passera l'hiver, il prend son parti,
et n'y a pas autre chose à faire.

j'ai vu le soir, Madame de Boigny,
Jagt, Armin, Tchaou, le duc de
Noailles, le duc. Jagt et d'autres
que son maître se va aussi plus.

Mad. de Boigny est extrêmement
occupée, d'ailleurs il y avait des
mouvements. le duc d'Orléans va
toujours en Afrique.

j'ai eu une lettre de mon frère pour
m'annoncer que Sablet venait
de se mettre en route le 18. et
un grand nombre de lettres

intéressantes
du duc
mieux
saur
la lettre
sa part
si m
d'ailleurs
supra p
Hic in
à la p
Profite
saur
mari
mon m
Lady
rater d
un peu
est b
conten
francie
d'après

intéressantes lettres. et parler
du changement de Ministère in-
commen de nouveaux voyages,
sans dire ni mal ni bien. Voilà
la lettre, rien de tout. et se rassure
à l'avenir pour l'avenir prochain.

Je me réjouis beaucoup de voir
Ellie. Lord Brougham & sa femme
sont pour le 15 avril. Selon
elle en loto. Voilà bien de réponses
à la fois. Je t'envoie Lady William
Russell vient. au-dessus de son auge
saison dans ce jour mon dote d'elles.
merci si vous y regardez de plus en
mon très bonjour de son instruction.

Lady Jersey a une petite de
votre avec Madame Jersey qui
est pour monoir de voir. elle en
est bien sûr de lui avec de
contours de son âme, l'autre, est
fucien, elle n'aurait eu peur
qu'en réponse. Salutations à vous.

394

mes amis
 qu'ils ne
 jettent
 l'un sur
 à M. L.
 qui me
 M. L.
 en saur
 tout
 porteur
 d. V.
 autorité
 Lord
 gravie
comme
 que la
 si mal
 fait
 uter
 peu

une le Pacha.
 rieur à
 London?
 j'en
 à l'œuvre
 idem d
 j'en
 en son de
 bien m'arriver
 de l'espérance
 le roi dit
 j'en
 j'en
 adieu.
 la
 comme j'ai
 l'heure

j'en ai point fait d'inter. j'ai
 dit d'inter chez M. de Talleyrand.
 il y avait l'edu. de la D. de Kœnig
 Midem, arrien, quelqun autre.
 sein de conuance si ce n'est
 conuance de M. Moli. à M. Royer
 colland, dit par celui-ci à M. de
 de Talleyrand j'en ai bien fait d'inter
 les autres. J'ai dit à M. Moli.
 j'en suis assis j'en suis assis
 à Lord S. à la quelle il a répondu
 par une autre note fort peu
 aimable. j'en suis assis en à
 la suite de cela une scène du plus
 violent. ^{avec} M. de Noroum, après
 j'en suis assis j'en suis assis
 J'ai demandé, conuance, avec
 M. Moli. on peut être à l'abri de
 mesonper quand il n'y a pas
 le premier record d'un m'arriver
 de l'aimable à tout cela.

Quelqu'un si vrai bien habile et si
digne de sa place dans vos lettres me sent
un tel secret affaiblir ! et si vrai
particulièrement avec cette si
divine et même quelque chose
qui vient, j'allais en faire part
à M. Malin ! il m'a paru si
faible et connaisseur. M. de T.
qui s'est engagé à prouver M.
Royer Collard et un jour même
un maître de ce M. Malin (qui
s'en va avec son concept). J'ai vu
depuis vous raconter ce petit truc
peut-être.

J'ai vu le soir avec moi les petites
graines, les fleurs du bon
de la promesse de sa future. L'été
revient, ton long temps seul. &
Vrijualis, voilà tout. le dernier
opéra avait obtenu tout le monde.
L'interieur a de l'esprit, on peut
cacher avec lui. il m'a raconté

les 10
les 10
j'ai
autre
10 1/2
vrai le
chambr
de tout
M. pr
Sark.
la colle
même
M. a
M. r
en M.
Lord
il est
c'est
même
laisse
et a

les souffres - il m'a beaucoup aimé.
les charmes d'archevêque.
j'ai mal dormi, j'ai le chagrin
autres j'accuse

10 1/2.

Vrai le 332. Je m. lettres sont
charmantes à lire! je vous remercie
de tout ce que vous avez fait pour
mon prochain dans le Regard
Sark. il y a un autre me.
la colline qui a toujours fait
un bon lieu. c'est l'un de ceux que
mon cœur regrette.

Mon vœux pour être à l'œuvre
un M. Dawson Dancer, fils de
Lord Northampton, il revient d'Egypte
il est un Egyptien et son frère
c'est un ami d'Ellie, et ils viennent
ensemble je suis à Paris, on dit qu'il
laisse sa femme. on dit qu'il
est assez intéressant à entendre

me l'Egypte, il a causé avec le Pacha.
Croyez vous que Mrs arriverez à
conclure quelque chose à Londres?
Thuis a dit hier à Viergeux qu'il
trouvait Pacha avait $\frac{130}{14}$ hommes
sous son ordre!

Thuis a promis à Mideu de
convenir M. de Wacziarg à présent
il paraît en finissant qu'on leur di-
placera personnes.

Je pense toujours de bien mesurer
humain. si le roi fait du caprice
à quelqu'un c'est à lui. Le roi dit
peu, et quand il parle, c'est tout
il est son affaire.

adieu, il me semble que j'ai
plus rien à vous dire, mais j'ai
des devoirs à remplir. adieu adieu.

j'ai mis à Lady Francisca la lettre
de la Duchesse. elle en a écrit, et elle
n'avait pas eu pour la Sublime

j'ai ai
ils d'ici
il y a
Mideu
rien de
conviend
collard
de l'Alley
les autres
qui ont
à Lord
par une
accusable
la suite
violente
pour la
Je dois
M. Mal
accusons
le prince
de venir

m'attendrai tout le long de la vie, parce que
 le Dieu est toujours avec moi, pour me servir
 et pour me donner un nouveau mariage, pour que
 les saints soient avec moi, pour que je sois
 avec les saints - cependant la lettre de
 Dieu est l'écriture sans tout à fait
 la connaissance. pour éclaircir cela
 elle va servir à la sainte Écriture, car elle
 s'attendra la réponse.

Madame de Mucillan est venue
 à nous. Le Dieu de l'Écriture vient
 de partir pour ramener le corps.

Le Dieu. Rien de nouveau adieu.